Impact de la covid 19 sur les Stocks de Proximité au Sahel

Les cas de Viim Baore au Burkina Faso

COOPERATIVE VIIM BAORE
CO.VI.COOP-CA

Appui technique

OXFAM Intermón

Octobre 2020

Table des matières

Contexte 3

- Systèmes d'information des stocks de proximité au Sahel 4
- Présentation de la Coopérative Viim Baore 5

Méthodologie 6

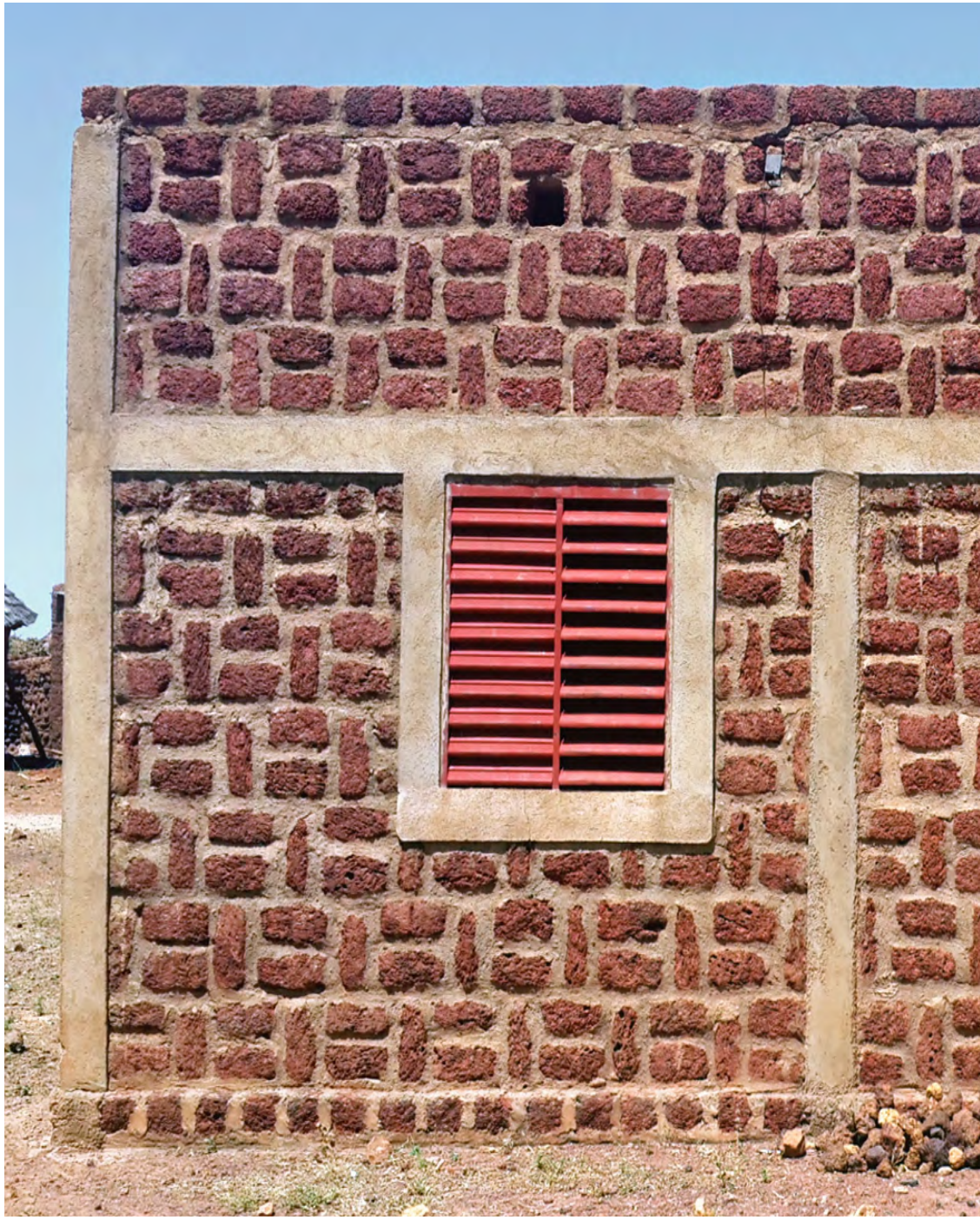
Résultats de l'enquête

- Les mesures de restriction 7
- Effets des mesures restrictives sur les membres des GSA 8
- Effets des restrictions de transport 8
- Impact global sur les membres 9
- Effets sur la campagne agricole 10
- Situation des marchés 11
- Fonctionnement des GSA 12

Conclusions 14

Annexe

- Enquête commercialisation groupée 16



Contexte

La pandémie de la covid 19 a profondément modifié l'économie des pays du Sahel depuis que les premiers cas ont été détectés en mars 2020 et que les premières mesures ont été prises.

Tous les secteurs économiques ont été touchés, et en particulier l'agriculture, en raison des fermetures de marchés, des couvre-feux, des confinements ou des restrictions sur les réunions.

Un secteur fondamental sur lequel l'impact de covid 19 doit être connu est celui des stocks de proximité. Il s'agit d'initiatives gérées par les organisations de producteurs et avec trois objectifs possibles: la commercialisation groupée de céréales, l'approvisionnement groupé de céréales et l'approvisionnement en aliment du bétail.

Les stocks de proximité sont essentiels pour assurer les revenus des agriculteurs (dans le cas de la commercialisation groupé) et la sécurité alimentaire (dans le cas des organisations d'approvisionnement groupée).

Quatre organisations de producteurs qui gèrent des stocks de proximité (Faso Jigi et USCCPA pour la commercialisation groupée et Viim Baore et Mooriben pour l'approvisionnement groupée) ont coordonné leurs efforts avec Oxfam pour réaliser une enquête montrant l'impact de covid 19 sur leurs organisations.

Cette enquête présente les résultats de Viim Baore. Les résultats de Faso Jigi et de l'USCCPA sont présentés dans ce lien, et ceux de Mooriben son présentés dans ce lien.

Systèmes d'information des stocks de proximité au Sahel

Depuis 2014, Oxfam travaille avec les organisations de producteurs de céréales et les organisations d'éleveurs en Afrique de l'Ouest pour développer des systèmes d'information.

Ces systèmes permettent aux fédérations de collecter des informations sur leurs membres (Unions de coopératives et groupements), telles que les stocks de céréales dans les magasins, les variétés vendues, les prix dans les marchés les plus proches, ou le niveau de formation des comités de gestion.

Jusqu'à présent, dix fédérations ont géo localisé leurs magasins (voir figure 1), soit 1707 magasins au total, couvrant une superficie de 261 000 kilomètres carrés dans quatre pays du Sahel : le Mali, le Burkina, le Niger et le Tchad.

Ce système permet de collecter l' information d'une façon rapide et au moindre coût, et il représente une occasion unique d'utiliser le système pour recueillir des informations sur la situation de la sécurité alimentaire avec l'impact causé par la pandémie de la covid 19.

Il pourrait être utilisé pour compléter les informations sur la sécurité alimentaire dans le cadre harmonisé en fournissant des données sur le fonctionnement du marché des céréales, l'état de l'approvisionnement des coopératives, les perspectives de récolte et de commercialisation, etc.

"Jusqu'à présent, dix fédérations ont géo localisé leurs magasins (voir figure 1), soit 1707 magasins au total, couvrant une superficie de 261 000 kilomètres carrés dans quatre pays du Sahel : le Mali, le Burkina Faso, le Niger et le Tchad".

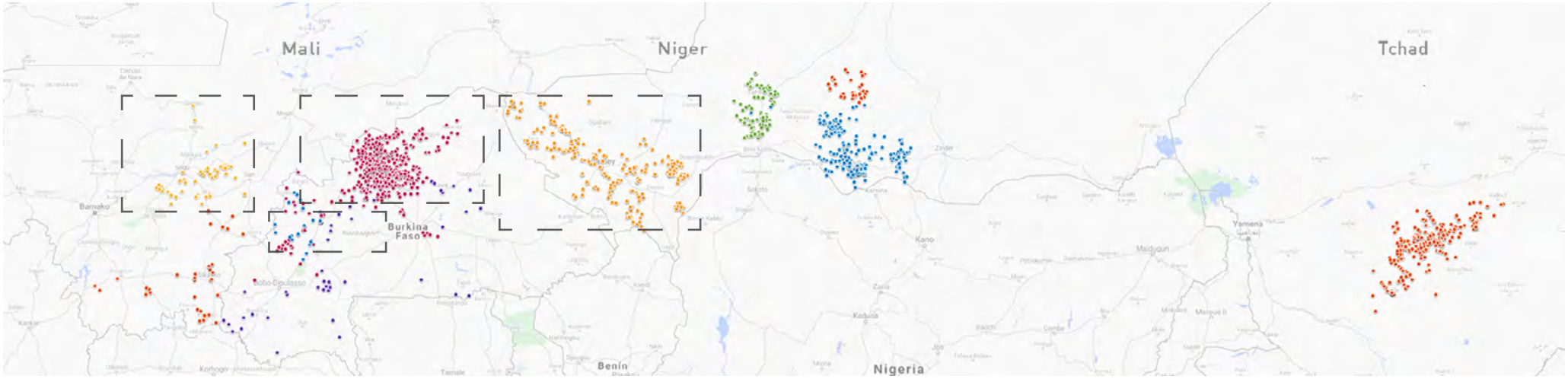


Figure 1 Couverture total des réseaux des stocks de proximité géolocalisés, l'encadré montre les participants à l'enquête.

Viim Baore / Naam

La coopérative Viim Baore couvre 9 régions du Burkina Faso, 19 provinces et 474 villages avec 474 comités de gestion, 1 896 membres, dont 1 422 femmes et 474 hommes. La cooperative compte 37 membres (35 unions membres et 2 membres de soutiens). L'organisation a été créée à partir des banques de céréales lancées par la fédération nationale des groupements NAAM (FNGN) à partir de 1983 appuyé par Programme de renforcement du réseau des greniers de sécurité alimentaire (PR-GSA). Elle a été fondée par la FNGN, différentes Unions NAAM et SOS Faim Belgique.

Les objectifs de la coopérative sont les suivantes:

- **Objectif :** Lutter contre l'insécurité alimentaire par la création et le renforcement des capacités des greniers de sécurité alimentaire (GSA).
- **Objectifs spécifiques :** développer la capacité d'approvisionnement des populations rurales en denrées de base ; accroitre les ressources des producteurs/trices à travers la collecte et la commercialisation groupée de leurs productions commerciales ; améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle des ménages les plus vulnérables à travers les activités génératrices de revenus et la protection sociale.
- **Objectifs transversaux :** développer la communication, influencer les politiques du Burkina Faso et de la région et conclure des partenariats stratégiques et opérationnels ; assurer la bonne gouvernance et professionnaliser tous les services.

Mission : Satisfaire les aspirations économiques, sociales et culturelles de ses membres :et de favoriser le développement de la communauté.

Importance du stockage dans les activités : Le stockage (approvisionnement et vente en zone déficitaire) est la principale activité de l'organisation. Sa capacité de stockage totale est de 18 000 tonnes : 15 magasins de 300 tonnes (4 500 tonnes) et 450 petits magasins de 30 tonnes (13 500 tonnes).

Principaux produits de l'agriculture et de l'élevage, stockés et commercialisés : céréales, oléagineux, protéagineux, produits forestiers ligneux et non ligneux et aliments pour bétail.

"La coopérative a été mise en place pour renforcer la capacité opérationnelle du réseau des GSA, sa gouvernance et sa représentativité nationale"

Méthodologie

Dates des enquêtes de Viim Baore:

- Date de début : 3 Août 2020
- Fin : 16 Août 2020

Cette enquête a été réalisée par Viim Baore, simultanément avec trois autres organisations : Mooriben au Niger, et Faso Jigi au Mali et USCCPA au Burkina Faso.

Les enquêtes de Faso Jigi et USCCPA, d'un côté, et Vim Baore et Mooriben de l'autre sont différentes parce qu'il s'agit d'organisations de commercialisation groupée et d'approvisionnement groupé respectivement. Leurs objectifs sont différents et des effets différents sont recherchés.

Les enquêteurs étaient le personnel des organisations. Dans le cas de Faso Jigi, l'enquête a été réalisée avec des appels depuis l'USCCPA, pour des raisons de facilité contractuelle entre Oxfam (qui a financé l'enquête) et les OP. Les animateurs des trois fédérations de stocks de proximité connaissent déjà l'outil de collecte et la technique, ils n'avaient besoin que d'un renforcement.

Chaque facilitateur a appelé une personne de contact (membre du comité de gestion du magasin) avec son numéro de téléphone pour mener l'enquête.

Les enquêtes ont été menées par téléphone portable, en utilisant le logiciel Kobo Toolbox pour enregistrer les données. Les données sont automatiquement synchronisées avec le réseau 3G. L'analyse des données a été réalisée avec Google Data Studio.

Le choix de ce type d'enquête téléphonique a été fait en raison du bas coût, la vitesse, simplicité d'utilisation, réduction d'erreurs et disponibilité des données en temps réel. Comme inconvénient, les enquêtes n'ont pas des données GPS, parce que les magasins n'ont pas été visités.

Ce type d'enquête est à réponse courte, souvent par oui ou par non, adaptée à la nécessité d'enquêter sur de nombreux points en peu de temps et à faible coût. Ils ne visent pas à donner des réponses approfondies, mais plutôt une idée approximative de la situation. **Il s'agit d'une enquête de perception. En d'autres termes, il s'agit des opinions des personnes interrogées.**

Deux enquêtes différentes ont été réalisées : l'une pour les organisations de commercialisation et l'autre pour les organisations d'approvisionnement, car leurs objectifs sont différents et des effets différents sont recherchés.

Limites de l'enquête

La réalisation de cette enquête a été retardée pour des raisons administratives, toutes dues à Oxfam, en raison de procédures de financement qui n'étaient pas adaptées aux enquêtes d'urgence. Cela a rendu l'enquête moins efficace et constitue un enseignement pour les enquêtes similaires qui seront développées à l'avenir.

L'absence de la mention "ne sait pas - pas de réponse" dans les réponses a été prise pour simplifier le questionnaire et peut-être qu'il s'agit d'une erreur. Il n'est pas possible en connaître l'impact, s'il a biaisé les réponses et s'il a biaisé aussi important qu'il l'a été. Dans toute cas les questions posées ont été proposées/vérifiées auprès des OP et les personnes de contact sont membres du CoGes des magasins afin qu'ils soient au courant des questions posées. Le Covid est une question qui a imprégné toute la société, même dans les zones rurales les plus profondes.

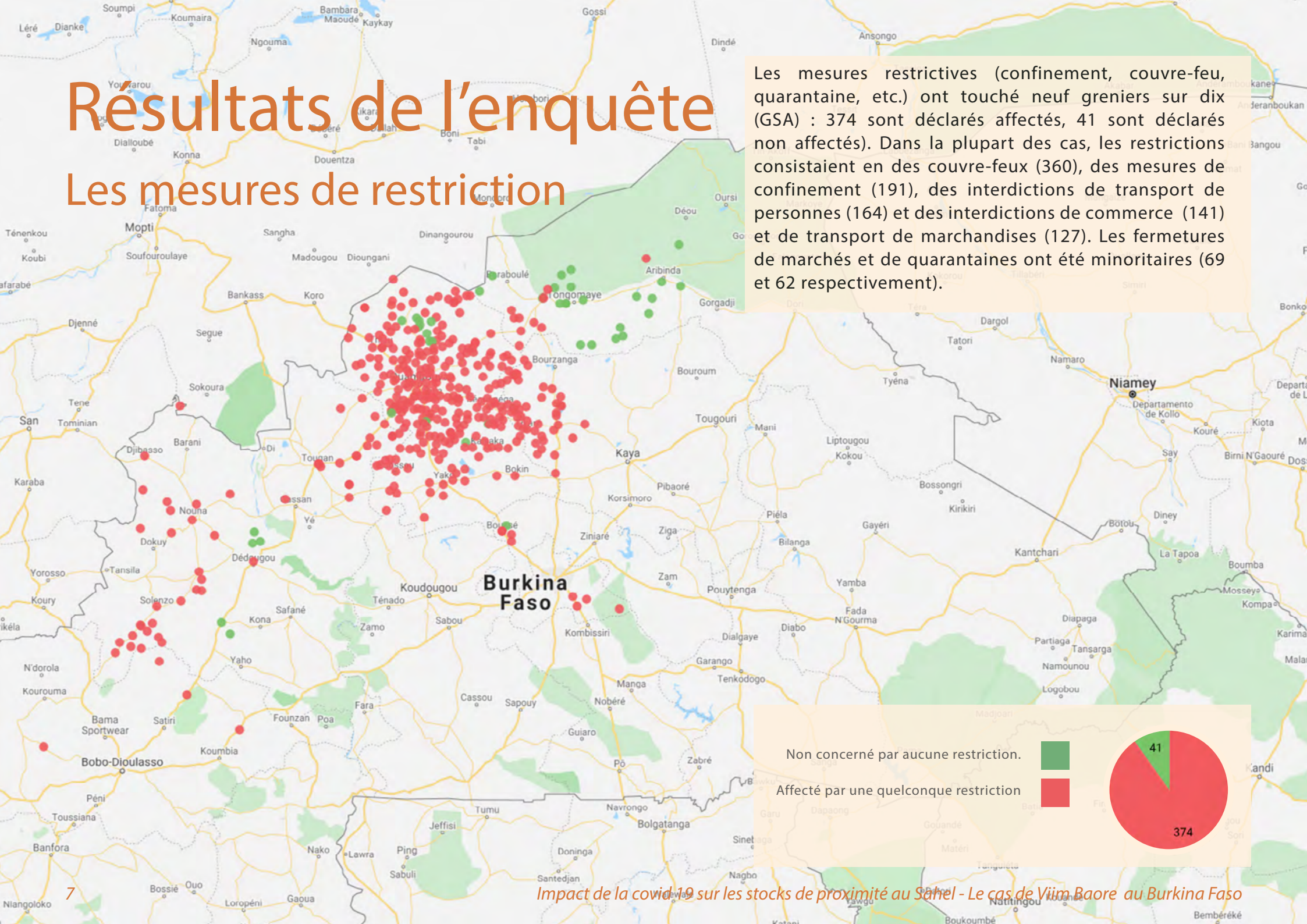
Coût de l'enquête Viim Baore:

Frais de communication	115,37 €
Personnel et fonctionnement	358,26 €
Total	**473,63 €**

Résultats de l'enquête

Les mesures de restriction

Les mesures restrictives (confinement, couvre-feu, quarantaine, etc.) ont touché neuf greniers sur dix (GSA) : 374 sont déclarés affectés, 41 sont déclarés non affectés). Dans la plupart des cas, les restrictions consistaient en des couvre-feux (360), des mesures de confinement (191), des interdictions de transport de personnes (164) et des interdictions de commerce (141) et de transport de marchandises (127). Les fermetures de marchés et de quarantaines ont été minoritaires (69 et 62 respectivement).



Effets des mesures restrictives sur les membres des GSA

Ces restrictions ont eu de graves conséquences pour les familles et les membres des GSA. Sur un total de 374 réponses indiquant que leurs villages ont été touchés, la perception qu'ont les membres du COGES de la manière dont les mesures ont affecté leurs membres est

- 298 déclarent qu'il y a eu une baisse de revenus parmi les membres du GSA (80%),
- 235 déclarent un accès insuffisant à la nourriture,
- 190 une baisse de la disponibilité des produits de base et
- 134 le manque ou la perte de travail.
- Le manque d'accès aux traitements médicaux est important (103 réponses).
- Très peu de problèmes d'accès à l'eau sont signalés (6 réponses).

La perception de l'impact global que la covid a eu sur les membres de la GSA peut être vue dans la carte ci-dessous.

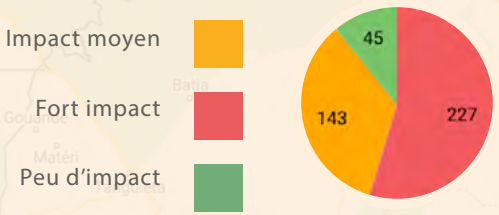
Effets des restrictions de transport

En ce qui concerne plus particulièrement la question des restrictions de transport, la grande majorité déclare qu'il y a eu

- un afflux moins important sur les marchés (332 réponses sur 374, soit 89%),
- une augmentation des prix (224 réponses, 60%),
- une baisse du niveau de l'offre sur le marché, selon 214 personnes (57%)
- augmentation du prix du transport de passagers (160, 43%).
- Le transport de marchandises était plus cher selon 130 personnes.

Impact global sur les membres des GSA

415 membres de COGES on été interrogés sur leur perception de l'impact global que la crise COVID a eu sur les membres du GSA (pas l'impact sur les magasins). La majorité (227 réponses, 55%) disent qu'elle a eu un fort impact, 143 qu'il a été moyen (34%), et 45 qu'elle a eu peu d'impact (11%).

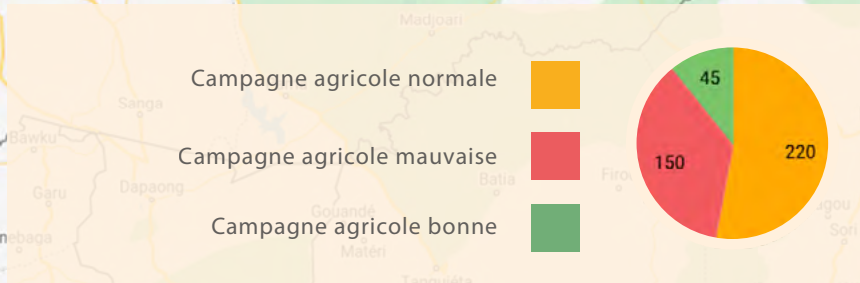


Effets sur la campagne agricole

En ce qui concerne l'impact de la campagne sur les membres, 268 réponses sur 415 indiquent que la récolte a été insuffisante pour les familles membres du GSA, tandis que 147 considèrent qu'elle a été généralement suffisante. Il faut rappeler que le COGES est interrogé sur sa perception de la situation des familles dans sa zone. La question n'est pas de savoir combien de familles ont été touchées, mais plutôt combien de zones sont perçues comme ayant bien ou mal tourné. Dans une zone déficitaire, il est fréquent que la récolte ne couvre pas toute l'année.

La campagne, en termes d'impact sur le GSA (montré sur la carte), a été normale dans la plupart des cas (220 réponses sur 415), mauvaise dans 150 cas et bonne dans 45.

Impact de la covid 19 sur la campagne agricole



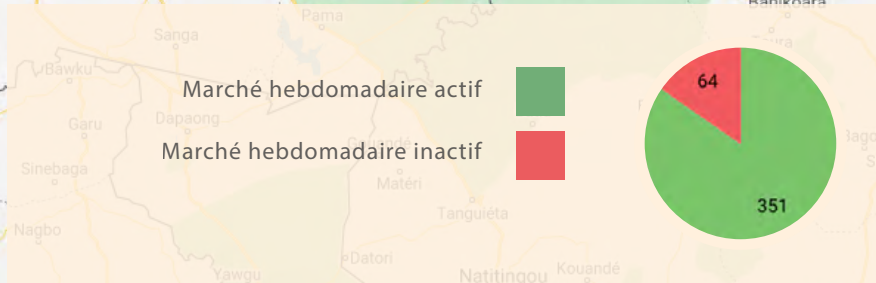
Situation des marchés

Le niveau d'approvisionnement était généralement bon: 272 personnes sur 415 ont déclaré que leur marché le plus proche était bien approvisionné (il peut y avoir des chevauchements dans les réponses, chaque répondant faisant référence aux mêmes marchés voisins), tandis que 143 ont déclaré qu'il ne l'était pas. Il y a ici une différence de perception avec la question précédente demandant quels ont été les effets des restrictions de transport : 214 ont répondu que l'un des effets était une offre moindre, alors que si l'on demande directement s'il y a une offre moindre, seuls 143 ont répondu oui.

Parmi ceux qui ont répondu que les marchés n'étaient pas bien approvisionnés (143), les raisons évoquées étaient l'insécurité dans presque tous les cas (123 sur 143, 86%), et dans une moindre mesure les restrictions sur le transport des personnes (81, 57%), des marchandises (58, 41%) et le coût du transport (51, 36%).

Les interviewés ont estimé que les prix du marché étaient nettement plus élevés dans 247 des 415 réponses, plus bas dans 92 et normaux dans 76.

Activité des marchés hebdomadaires



Fonctionnement des GSA

Cette enquête a été utilisée pour connaître l'état de fonctionnement des GSA au milieu d'une grave situation de crise dans la zone de travail de Viim Baore. Le nombre de GSA encore en activité est désormais inférieur à la moitié : 162 sur 415, soit 43%. Sur les 239 GSA qui ne fonctionnent pas, 223, soit 88 %, sont inactives depuis plus d'un an. Sur les 30 GSA qui ont cessé leurs activités cette année, 14 attribuent leur récente inactivité (fermeture momentanée) à la COVID, tandis que 16 le font pour d'autres raisons (celles-ci n'ont pas été posées, mais on peut supposer que l'insécurité en est la cause compte tenu des réponses données dans les autres questions).

La répartition des GSA non fonctionnelles est assez homogène, comme montré dans la carte suivante.

Sur les 162 GSA fonctionnelles, comment se sont-elles comportées cette saison ? 87 ont commencé avec un niveau de stock normal et 35 avec un bon niveau, c'est-à-dire que les trois quarts étaient à un niveau normal ou bon. Les 40 autres ont un niveau faible.

Ces pourcentages sont maintenus à la fin de la saison : ceux qui sont à un niveau normal (102) et bon (18), 74%. Les GSA de Viim Baore n'acceptent pas de livrer des céréales à crédit à leurs membres. Un niveau de stock normal peut donc indiquer l'absence de problèmes anormaux de sécurité alimentaire, mais il n'exclut pas que le faible pouvoir d'achat des membres puisse les empêcher de s'approvisionner. La plupart des COGES indiquent qu'il n'y a pas eu plus de ventes que la normale (98), alors que seulement 64 disent qu'il y a eu des ventes supérieures à la normale.

La plupart des GSA, 118 sur 162 actifs (60%), n'ont pas augmenté les prix (même si les prix avaient augmenté sur les marchés). 44 GSA ont augmenté les prix.

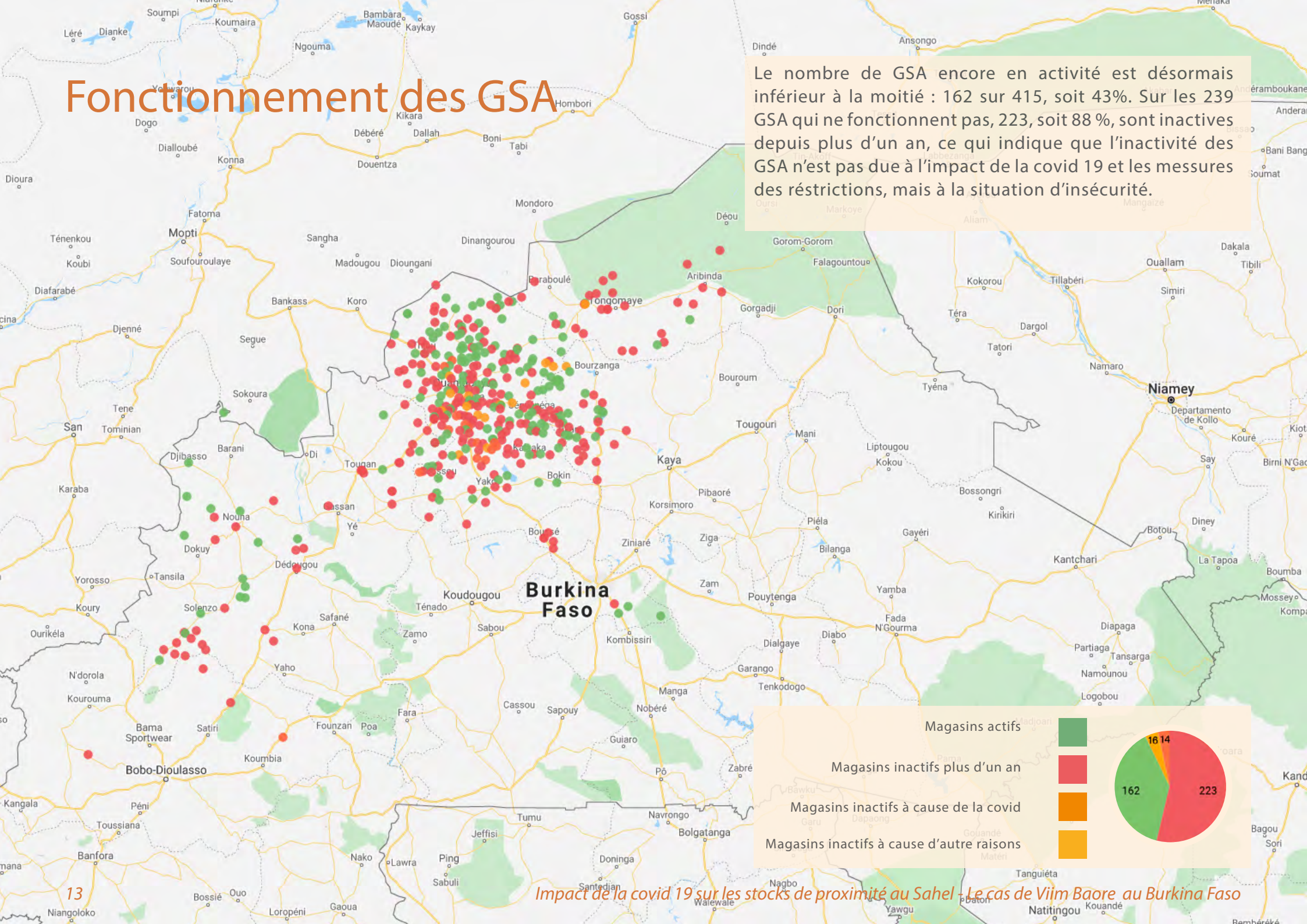
Ces dernières données (n'entraînant pas de hausse des prix en général) correspondent aux GSA qui ne font pas de rotations de l'inventaire (117 des 162 GSA actives), de sorte qu'elles peuvent attribuer des prix par rapport à ceux du premier et unique achat. L'inconvénient de ne pas faire plus de rotations est que lorsque le stock est terminé, la GSA est vide.

Sur les 45 qui se sont réapprovisionnés, 26 ont eu des difficultés à le faire, dont 18 en raison de l'insécurité. Les autres raisons mentionnées sont dues à la COVID : coût du transport (12), restrictions sur le transport des personnes (6) et des marchandises (4).

Lorsque la plupart font une seule rotation, puis ne se réapprovisionnent pas, le GSA est généralement vide (299 sur 415 le déclarent, 80%, seulement 116 ont un stock), mais ce n'est pas un indicateur alarmant tant que l'argent des ventes est disponible. 186 GSA disposent de liquidités sur un total de 229, ce qui indique une situation apparemment saine dans l'ensemble. Les 56 GSA sans argent liquide et sans inventaire, indiquent qu'ils sont en difficulté

Fonctionnement des GSA

Le nombre de GSA encore en activité est désormais inférieur à la moitié : 162 sur 415, soit 43%. Sur les 239 GSA qui ne fonctionnent pas, 223, soit 88 %, sont inactives depuis plus d'un an, ce qui indique que l'inactivité des GSA n'est pas due à l'impact de la covid 19 et les messures des réstrictions, mais à la situation d'insécurité.



Conclusions 1

Le cas de Viim Baore est particulier par rapport aux trois autres enquêtes (Faso Jigi, USCCPA et Mooriben) menées sur l'impact de COVID. La différence est que l'impact de la situation en matière de sécurité est incomparablement plus important que celui du COVID. Sur les 239 GSA qui ne sont pas opérationnelles sur un total de 415, 223 l'étaient déjà avant la COVID.

En ce qui concerne les résultats indiqués dans l'enquête, les éléments les plus importants sont :

- L'impact de la COVID a aggravé les effets déjà graves de l'insécurité.
- Les marchés, pour les deux effets combinés, ont été peu opérationnels, avec des prix plus élevés et une rareté des produits
- Les personnes interrogées ont l'impression que la saison agricole a été mauvaise pour les familles membres des GSA, mais que l'impact sur les GSA elles-mêmes n'a pas été aussi important (ne s'applique qu'aux GSA moins touchées par l'insécurité)

En complément de cette enquête, la direction de Viim Baore rapporte les faits suivants :

- 160 GSA sont inaccessibles dans les provinces du Yatenga, Lorum, Soum, Bam, Sourou, Mouhoun et Kossi. La plupart des villages de ces zones ont été totalement ou partiellement abandonnés par la population (76 et 115 respectivement)
- Les CoGes GSA (environ 80 CoGes) contraints de fuir du fait des exactions subies (attaques, meurtre, enlèvement, incendie du grenier, pillages des biens, etc)
- Difficulté pour les GSA d'effectuer des approvisionnements locaux du fait de la faiblesse des stocks locaux les producteurs n'ayant pas pu cultiver ou récolter contraints d'abandonner les champs et les récoltes
- Faible approvisionnement des GSA en produits forestiers non ligneux (les femmes ne peuvent plus récolter les produits dans les brousses occupées par les terroristes)
- Difficultés de suivis terrains et d'appui conseil des acteurs par l'équipe
- Taux de remboursement FdR très faible dû aux méventes et pertes enregistrées

Conclusions 2

par les GSA dans leurs activités de commercialisation.

L'information sur l'évènement de la maladie et la prise des différentes mesures, ont engendré une grande psychose au sein des populations nourrie de peur / crainte de l'autre et un bouleversement des habitudes surtout culturelles (salutation en se prenant la main, participation aux cérémonies sociales telles les baptêmes, mariage, etc) enfin une morosité dans les activités (populations plus soucieuses d'éviter la maladie que de vaquer à des occupations)

La mise en quarantaine des villes touchées et les mesures restrictives de distanciation et de lutte contre la propagation de la maladie (fermeture des marchés, couvre-feu), ont considérablement réduit la mobilité des acteurs, les rencontres et les échanges commerciaux avec pour corolaires de difficultés :

- Les difficultés pour les GSA d'aller s'approvisionner pour certains types de produits (produits de diversification surtout) ;
- La disponibilité insuffisante voir l'absence de disponible au niveau local avec la fermeture des marchés
- La réduction des ventes au niveau des GSA pour des raisons de non fréquentation (déplacements limités)
- La suspension des formations classiques et des rencontres nécessitant de grands regroupements
- Difficultés rencontrées dans la mise en œuvre des activités des projets spécifiques de la coopérative à cause des problèmes financiers qui se présentent aux partenaires financiers avec l'avènement du corona virus.

Recommandations

Au regard de la situation (baisse du niveau d'approvisionnement, réduction des ventes au niveau du GSA, faible taux de remboursement dû aux méventes et aux restrictions des déplacements pour le suivi, pertes de fonds de roulement enregistrées par les GSA dans leurs activités de commercialisation) , Viim Baore demande un appui concret sur deux domaines

- Fonds de roulement pour les pertes de capital au niveau des GSA.
- Un accompagnement pour la reconstitution des stocks dans certains GSA

Annexe : Enquête approvisionnement groupée

		Oui	Non	Oui%	Non%
1	Les mesures de restriction (confinement, couvre-feu, quarantaine, etc.) ont-elles concernées votre localité ?	374	41	90%	10%
1.1	De quel type de restriction s'agissait-il ?				
	Confinement	191	183	51%	49%
	Couvre Feu	360	14	96%	4%
	Quarantaine	62	312	17%	83%
	Interdiction des transports de marchandises	127	247	34%	66%
	Interdiction des transports de personnes	164	210	44%	66%
	Interdiction de mouvement pour le commerce	141	233	38%	62%
	Fermeture des marchés	69	305	18%	82%
1.2	Quelles ont été les conséquences des restriction sur les familles et les membres du GSA?				
	Insuffisance d'accès à la nourriture	235	139	63%	37%
	Manque ou perte d'emploi	134	240	36%	64%
	Manque ou baisse de revenus	298	76	80%	20%
	Diminution de la disponibilité des produits de base	190	184	51%	49%
	Problèmes d'accès aux traitements médicaux	103	271	28%	72%
	Problèmes d'accès à ressources d'eau	6	368	2%	98%
1.3	Quelles ont été les conséquences des restrictions sur le transport?				
	La baisse de la fréquentation des marchés par les habitants	332	41	89%	11%
	Une baisse du niveau d'approvisionnement des marchés (toute type des produits)	214	159	57%	43%
	Une augmentation sur le prix des produits	224	149	60%	40%
	Une augmentation sensible du prix de transport de personnes	160	213	43%	57%
	Une augmentation sensible du prix de transport de marchandises	130	243	35%	65%

		Peu d'im-pact	impact moyen	fort impact	% peu d'impact	% impact moyen	% fort impact
2	En générale comment a été l'impact de la crise du Covid sur les membres du GSA?	45	143	227	11%	34%	55%

Annexes : Enquête approvisionnement groupée

		Oui	Non	Oui%	Non%
3	Est-ce que la dernière récolte a été suffisante pour les familles et les associés du GSA?	147	268	35%	65%
4	Le marché hebdomadaire le plus proche est-il toujours actif ?	351	64	85%	15%
5	Il y a eu disponibilité des produits sur le marché ? Les commerçants ont-ils pu approvisionner le marché ?	272	143	66%	34%
5.1	Quelles étaient les raisons qui ont empêché l'approvisionnement?				
	Restriction sur les transports de personnes	81	62	57%	43%
	Restriction sur les transports de marchandises	58	85	41%	59%
	Sécurité	123	20	86%	14%
	Coût des transports	51	92	36%	64%

		Normal	Augmenter	Baisse	%Normal	%Aug.	%Baisse
6	Les prix des produits sur le marché ont-ils connu un variation au cours de cette période?	76	247	92	18%	60%	22%
		Bomne	Mauvaise	Normale	%Bonne	%Mauv.	%Normale
7	Du point de vue du GSA, quel a été le résultat de la dernière campagne agricole?	45	150	220	11%	36%	53%

		Oui	Non	Oui%	Non%
8	Le GSA a-t-il-été fonctionnel cette année?	162	253	43%	68%
8.1	Pourquoi la GSA n'a-t-il pas été fonctionnel ?				
	À cause de la crise du Covid	14	239	5,5%	94,5%
	La première année ne fonctionne pas pour d'autres raisons que la crise Covid.	16	237	6,3%	93,7%
	Plus d'un an sans fonctionner.	223	30	88,1%	11,9%

		Passable/ Normal	Mauvais/e	Élevé/ Bonne	%Passable/ Normal	% Mauvais/e	% Élevé/ Bonne
8.2	En début de saison,comment était le niveau de remplissage du GSA ?	87	40	35	54%	25%	22%
8.3	Actuellement, quel est le niveau de stock du magasin ?	102	42	18	63%	26%	11%

		Oui	Non	Oui%	Non%
8.4	Y a-t-il eu plus de vente que d'habitude au cours de cette période?	64	98	39,5%	60,5%
8.5	Dans le magasin, les prix des produits ont-ils connu une augmentation au cours de cette période?	44	118	27,2%	72,8%

Annexe : Enquête approvisionnement groupée

		Oui	Non	Oui%	Non%
8.6	Faites-vous normalement plus d'une rotation? (réapprovisionnement)	45	117	27,8%	72,8%
8.6.1	A-t-il été possible de réapprovisionner le magasin cette année? (Vous n'avez pas eu rupture de stock)	19	26	42,2%	57,8%
8.6.1.1	Quelles étaient les raisons qui ont empêché le réapprovisionnement?				
	Restriction sur les transports de personnes	6	20	23,1%	76,9%
	Restriction sur les transports de marchandises	4	22	15,4%	84,6%
	Sécurité	18	8	69,2%	30,8%
	Coût des transports	12	14	46,2%	53,8%
9	Avez-vous de l'argent disponible dans la caisse?	186	229	45%	55%
	0-10.000	1	1%		
	10.000 - 50.000	59	32%		
	50.000 - 100.000	37	20%		
	100.000 - 200.000	20	11%		
	200.000 - 500.000	33	18%		
	500.000 - 1.000.000	18	10%		
	1.000.000 - 2.000.000	7	4%		
	2.000.000 - 5.000.000	10	5%		
	5.000.000 - 10.000.000	1	1%		